

Pierre Silvain

LE BRASIER, LE FLEUVE - GEORG BÜCHNER

Coll. L'un et l'autre, Gallimard, 2000

Extrait des pages 128-129

L'aberration, l'horreur se passent d'un cadre à leur mesure pour s'épanouir. Il semble que ce soit le contraire même qui leur convient, le tout-venant, la modestie, la tranquillité du décor. Il y a Buchenwald aux portes de Weimar, le grand ciel pacifique déployé au-dessus de la Thuringe et tant d'humanité dans la nature qu'on pourrait s'attendre à percevoir le son du pipeau. Sur la campagne autour de Giessen, les échos d'une musique champêtre ne surprendraient pas non plus. C'est dans de tels lieux, pourtant, qu'on expérimente. Non point en herborisant ou en récoltant des minéraux, comme feu M. de Goethe, pour le plaisir ou pour satisfaire des curiosités d'amateur. Mais sur l'homme.

Le soldat Woyzeck se voit réprimandé sévèrement par le docteur parce qu'il a pissé contre un mur sans sa permission. Car Woyzeck n'est pas libre de se soulager quand il en a besoin. Son pipi, comme il est spécifié dans le contrat, est la propriété du docteur qui l'utilise pour ses expériences scientifiques. Dès lors qu'il est tenu, moyennant un salaire de quelques thalers (c'est aussi dans le contrat), de se nourrir uniquement de petits pois, le soldat est à même de fournir le pipi idéal : « Urée 0, 10, chlorhydrate d'ammonium, hyperoxydure. » Les résultats de ses analyses, le docteur ne doute pas qu'ils vont révolutionner la science, la faire exploser.

On rit, on frémit devant tant de prétention, mais la scène qui se déroule sur le mode bouffon et tragique relève, se dit-on pour se rassurer, d'une libre bien que passablement perverse imagination.

Non. Le docteur se borne à renouveler les expériences entreprises à Giessen par un certain professeur Justus von Liebig sur des soldats de la garde grand-ducale, soumis au régime des petits pois (on ignore s'ils reçurent une rétribution et gardèrent la maîtrise de leur *musculus constrictor vesicae*). Cobayes malgré eux, tirés au sort, d'infortunés bidasses avaient du moins, au détriment de leur santé, physique et psychique, si on s'en rapporte aux symptômes présentés par Woyzeck, permis au professeur von Liebig de déterminer la teneur de l'urée en régime végétarien. La révolution de la science n'a pas eu lieu, mais le nom de Liebig est parvenu jusqu'à nous. Et rejoint ceux dont le titre de gloire est de s'être illustrés dans les camps nazis, les Mengele ou les Gebhardt. Quant à l'obscur docteur de *Woyzeck* c'est par son absence même de nom que Büchner le hausse à la fonction d'archétype utilisable universellement, partout et toujours.